



Melon

N°15
12/08/2020



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : après plusieurs semaines avec de très faibles volumes à commercialiser (nouaisons contrariées par les conditions météorologiques difficiles du 05 au 22 juin), les volumes récoltés sont en nette augmentation (depuis ce début de semaine). Ils seront bientôt proches des quantités normales pour la saison.
- **Mildiou** : on note un premier signalement de foyers. De plus, en raison de pluies orageuses et d'une humectation prolongée du feuillage, le risque est maintenant présent.
- **Fusariose** : les intensités sont variables, mais on constate une augmentation de la fréquence d'observation de parcelles présentant de la mortalité de plantes.
- **Viroses** : plusieurs cas d'observation de symptômes de viroses sont constatés (situation très inhabituelle pour la région).
- **Oïdium** : pas d'observation sur melon (mais sur courges). Les récentes alternances de températures jour/nuit, l'humectation du feuillage, conduisent à une augmentation du risque.
- **Verticilliose et faiblesses racinaires** : une fréquence notable de parcelles qui présentent d'importantes faiblesses racinaires.
- **Grillure physiologique** : la grillure physiologique reste présente même en plein-champ.
- **Bactériose** : les températures élevées actuelles ne sont pas favorables à cette maladie.
- **Cladosporiose** : malgré de l'humidité (orages), les conditions sont peu propices à ce champignon (températures trop élevées).
- **Coups de soleil** : depuis quelques semaines, les conditions sont favorables à cette problématique.
- **Corbeaux et rongeurs** : sur l'ensemble du bassin, on note de très fréquentes perforations de fruits et quelques cas de sectionnements de plants par les rongeurs.
- **Taupins** : des cas de perforations de fruits sont notés à la récolte.
- **Pucerons** : toujours présents et observation de redémarrages de foyers (une situation à surveiller).

Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)

Situation générale

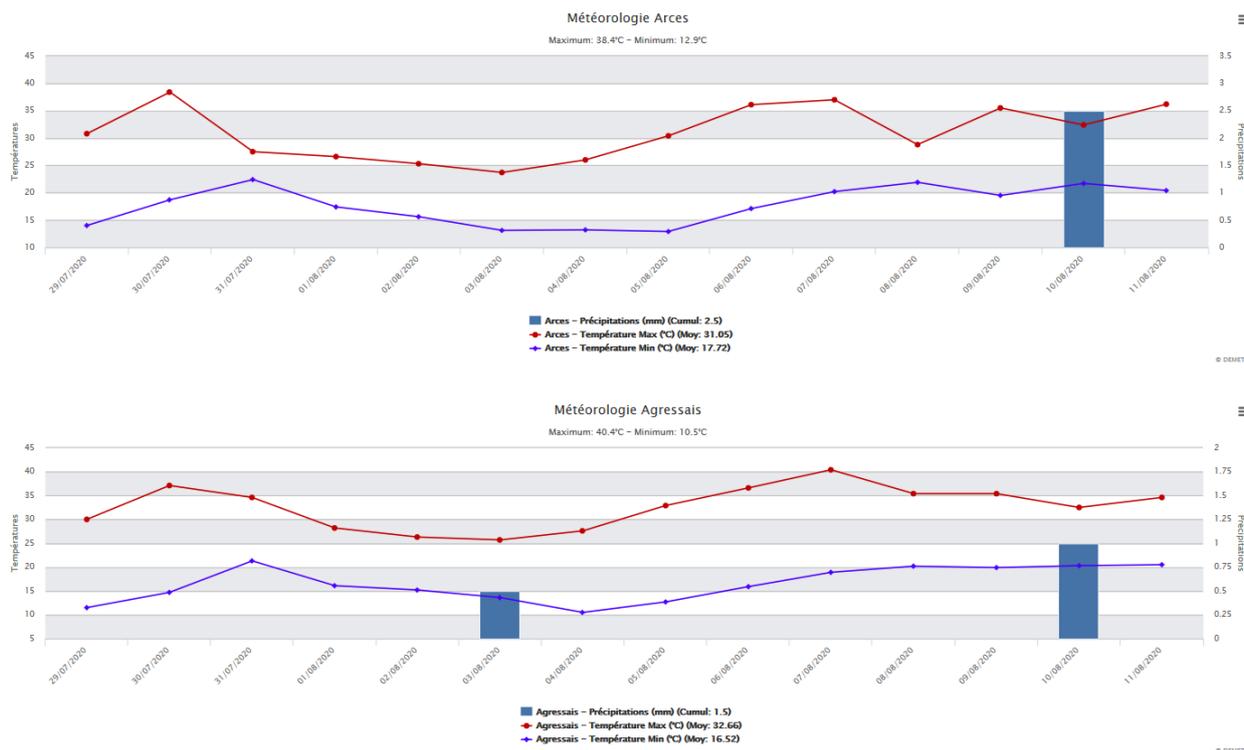
Les conditions sèches n'ont pas été favorables aux champignons aériens : jusqu'à présent, sur ce point, la situation est saine. L'humidité récente (orages) change la donne, notamment, en ce qui concerne le mildiou (de plus, avec l'observation d'un premier foyer).

De façon inhabituelle, on note plusieurs cas sévères de viroses (feuilles et fruits). Les faiblesses racinaires notées sur les créneaux précoces sont encore présentes sur des plantations de plein-champ. L'augmentation de signalements de fusariose est aussi une préoccupation pour les 6 semaines de production à venir.

Après plusieurs semaines avec de très faibles volumes à commercialiser (nouaisons contrariées par les conditions météorologiques difficiles du 05 au 22 juin), les volumes récoltés sont en nette augmentation (depuis ce début de semaine). Ils seront bientôt proches des quantités normales pour la saison.

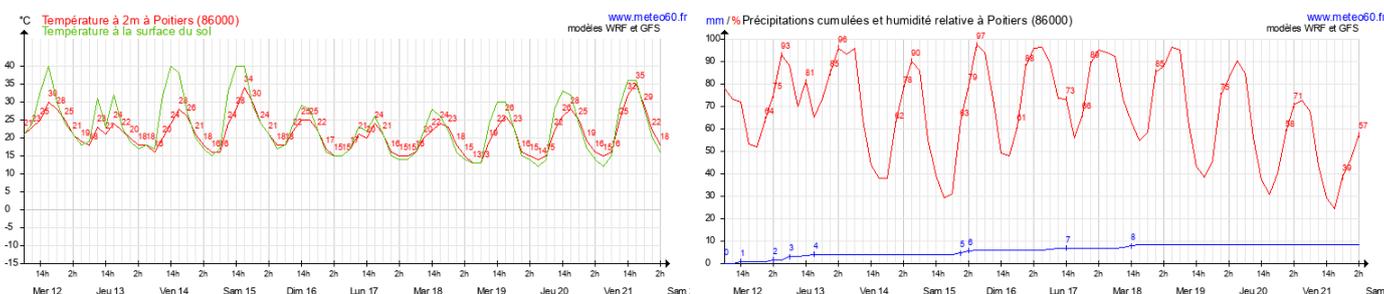
• Rappel des conditions météorologiques et conséquences

Données du secteur de Royan – 17 et d'Agressais - 86 :



Même si récemment « l'impression » de températures élevées domine, les variations de températures durant la dernière décade restent importantes. A l'échelle du bassin, les conditions sèches du sol perdurent. Des pluies orageuses sont en cours, mais on note un caractère aléatoire des cumuls (généralement faibles).

Prévisions à 10 jours :



Pour le secteur du Haut-Poitou, les prévisions à 10 jours annoncent des températures fluctuantes avec toujours quelques pics à 32-35°C. On note l'annonce de plusieurs épisodes pluvio-orageux, mais les cumuls resteront très faibles (possibilité de pluies importantes localisées).

A noter que « l'humidité relative » sera probablement élevée, ce qui accentuera certaines problématiques comme le mildiou.

Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

On note la première observation de foyers de mildiou. L'hygrométrie importante notée depuis près de deux semaines a permis l'évolution des cycles de ce champignon.

Jusqu'au précédent bulletin, nous vous présentions les données calculées par le modèle de prévision des risques MILMel®. Mais, en raison d'un décalage déjà noté dans les autres bassins de production, nous préférons suspendre son utilisation (au moins momentanément). Des travaux sur l'évolution de biologie de ce champignon (*Pseudoperonospora cubensis*) doivent être entrepris au national (modification de cycles, nouvelles races ... ?).



Symptômes de mildiou (Crédit Photo : ACEPEL et un technicien d'une entreprise du Poitou)

Évaluation du risque : en raison de l'observation d'un premier foyer et de conditions qui vont être durablement favorables au développement de ce champignon, **le risque est maintenant présent.**

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

• Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

Avec la présence de gommoses caractéristiques, on note de plus en plus fréquemment, des signalements de cas de fusariose. La fréquence et l'intensité de ces observations sont en progression sensibles.



Expressions caractéristiques de fusariose (Crédit Photo : ACEPEL et un technicien d'une entreprise du Poitou)

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée. A noter que les alternances de périodes fraîches et chaudes (très accentuées cette année) sont favorables à l'accroissement des symptômes de cette maladie.

• **Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)**

Plusieurs cas d'expression de symptômes liés à des virus sont maintenant signalés.

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon. Des analyses sont en cours pour identifier plus formellement l'agent en question dans cette parcelle. A la vue des symptômes, **l'hypothèse WMV** (Watermelon Mosaic Virus) est privilégiée.



Expression caractéristique d'une virose (Crédit Photo : technicien d'une entreprise du Poitou et producteur de Vendée)

Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : en lien avec la présence fréquente de pucerons en culture durant cette campagne (ou d'autres vecteurs), la présence de viroses mérite une certaine attention cette année.

• **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

A ce jour, nous n'avons pas de signalement de symptômes d'oïdium. Mais récemment, nous avons connu des conditions favorables à un développement à venir :

- des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage,
- des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit.

Evaluation du risque : à partir de maintenant, pour des variétés sensibles, il est important de resserrer l'observation. Il est important de ne pas attendre une trop grande prolifération de ce champignon. Il faut être vigilant pour observer, dès leur apparition, les toutes premières taches.

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

• **Verticilliose**

Avec des températures élevées, cette problématique a diminué en fréquence et en intensité. Pour rappel, de nombreux cas importants de verticilliose ont été notés en production précoce. Cette maladie qui touche les vaisseaux du collet, se développe lors des périodes froides et l'expression est d'autant plus visible au moment de l'élévation des températures (alimentation plus importante demandée au système racinaire). La verticilliose n'entraîne pas des mortalités de plantes comme la fusariose, mais la plante est fragilisée et n'exprime pas son potentiel quantitatif et qualitatif.

Évaluation du risque : l'expression de la verticilliose, surtout visible en sols et en conditions froides, a diminué avec les températures plus élevées, mais reste visible.

- **Faiblesses racinaires et grillure physiologique**

Même dans les créneaux de saison, les systèmes racinaires restent faibles. La situation est moins préoccupante que pour les créneaux précoces, mais d'une intensité inhabituelle pour ce créneau. Actuellement, dans certaines parcelles qui se chargent plus lourdement en fruits, un risque d'expression de grillure pourra se présenter en fin de campagne.

Évaluation du risque : un risque demeure (équilibre de la charge en fruits / puissance racinaire).

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

Pas d'observation de symptômes récents.

Évaluation du risque : actuellement, avec des températures élevées, le risque est faible.

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Pas d'observation de symptômes récents.

Évaluation du risque : même si on note maintenant la présence d'humidité (pluies orageuses, humectation), le risque de développement de cladosporiose est faible en raison des températures douces ou chaudes (pics élevés).

Autres problématiques

- **Coups de soleil**

En raison des conditions chaudes et ensoleillées très prononcées, on note des brûlures de l'épiderme de fruits. Cela conduit à des déchets ou des déclassements de lots. La protection des fruits par le feuillage n'est pas toujours assurée :

- développement de fruits en bout de tiges,
- végétation limitée dans certaines conditions (sols secs),
- choix variétal pour simplifier l'opération de cueille (feuillage ouvert).



Différentes manifestations de brûlures de fruits (Crédit Photo : technicien de production)

Évaluation du risque : depuis quelques semaines, les conditions sont favorables à cette problématique.

Observation ravageurs

• Dégâts de corbeaux

Sur toute la région, on note « une pression corbeaux » très élevée. Depuis des semaines, plusieurs cas de dégâts sévères sont signalés. Les pertes peuvent être importantes. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux en cours de grossissement. Malgré la mise en œuvre de moyens d'effarouchement, les dégâts sont parfois importants.



De nombreux fruits touchés par les corbeaux, même des bagues de comptage sont retirées et détruites !

(Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17 et ACEL et producteur du Poitou)

La question de savoir s'il existe de meilleurs moyens d'effarouchement se pose (de nombreux procédés sont utilisés avec des efficacités et des accoutumances variables).

Évaluation du risque : la pression est importante cette année. Les conditions sèches accentuent le phénomène.

• Dégâts de rongeurs

Plusieurs signalements de pertes de plantes et de fruits par des rongeurs sont indiqués. Des conditions sèches peuvent peut-être expliquer cette pression. Des confusions peuvent exister entre le campagnol et le mulot (rongeurs englobés dans un même vocable courant).

Dégâts constatés :



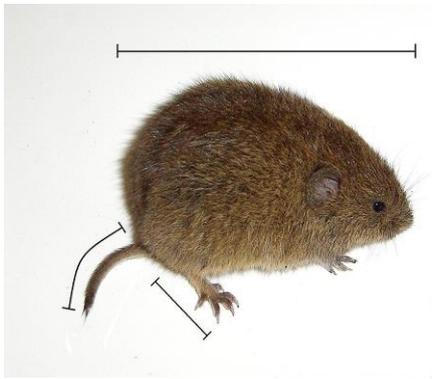
Pieds sectionnés (plantes effondrées) et dégâts sur fruits (rongés, perforés) (Crédit Photo : ACEL)

Le campagnol a :

- un corps trapu et arrondi,
- des petites oreilles,
- une queue plus courte que son corps.

Le mulot a :

- un corps élancé,
- des oreilles plus grandes,
- une queue plus longue que son corps.



Crédit photo : wiktionary.org/



Crédit photo : wiktionary.org/

- **Taupins (diverses espèces dont *A. sordidus*)**

Dans des parcelles en cours de récolte, on note des perforations de fruits à la récolte. Dans quelques cas, les pertes sont notables (de 5 % à 20 % de fruits touchés, de une à de nombreuses perforations).



Perforations de fruits par des larves de taupin (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : ce risque est lié à la parcelle et aux populations de larves présentes dans le sol.

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

La pression a nettement diminué. Mais, on assiste actuellement à des redémarrages de foyers. C'est pourquoi, il est nécessaire de poursuivre une surveillance resserrée de ce bioagresseur.

Évaluation du risque : une surveillance à la parcelle reste nécessaire car outre les dégâts directs, un risque de transmission de viroses est possible.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut-Poitou et autres producteurs spécialisés), des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".